



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

UNE JOURNÉE AVEC BRAHMS

Dimanche
2 novembre

Cité de
la musique et
de la danse –
Auditorium

Durée
de chaque
concert:
environ 1h

11h

Johannes Brahms 1833-1897
*Sonate pour violon et piano n°1
en sol majeur op.78*

- I. Vivace, ma non troppo
- II. Adagio
- III. Allegro molto moderato

28'

*Sonate pour violon et piano n°2
en la majeur op.100*

- I. Allegro amabile
- II. Andante tranquillo – Vivace
- III. Allegro grazioso

19'

*« Scherzo » de la Sonate pour violon et piano
en la mineur dite « F.A.E » WoO 2*

6'

Violon
Charlotte Juillard

Piano
Adam Laloum

14h30

Borislav Martinů 1890-1959
Sextuor à cordes H. 224a

- I. Lento, Allegro poco moderato
- II. Andantino
- III. Allegretto poco moderato

18'

Johannes Brahms

*Sextuor à cordes n°1
en si bémol majeur op.18*

- I. Allegro ma non troppo
- II. Andante ma moderato
- III. Scherzo : Allegro molto
- IV. Rondo : Poco allegretto e grazioso

38'

Violons
Arianna Dotto
Tiphanie Trémureau

Altos
Benjamin Boura
Joachim Angster

Violoncelles
Olivier Garban
Pierre Poro

17h

César Franck 1822-1890
*Sonate pour violon et piano
en la majeur FWV 8*

- I. Allegretto ben moderato
- II. Allegro
- III. Recitativo - Fantasia : Ben moderato - Molto lento -
Molto lento e mesto
- IV. Allegretto poco mosso

30'

Violon
Charlotte Juillard

Piano
Adam Laloum

Johannes Brahms

*Sonate pour violon et piano n°3
en ré mineur op. 108*

- I. Allegro
- II. Adagio
- III. Un poco presto e con sentimento
- IV. Presto agitato

22'

Concerts de 11h et 17h

Une journée comme une histoire d'amitié : tel pourrait être le résumé de ces deux programmes, où Adam Laloum et Charlotte Juillard – qui se sont rencontrés il y a plus de vingt ans – donnent l'intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Brahms, un compositeur romantique en diable avec qui les deux virtuoses entretiennent de puissantes affinités électives. Entretien avec le pianiste, lauréat de la Victoire de la musique 2017, dans la catégorie « soliste instrumental ».

Dans votre carrière, Brahms est un véritable « compagnon de route » : comment avez-vous rencontré sa musique ?

Mes premiers souvenirs conscients remontent à l'enfance, lorsque mon grand frère travaillait sa *Rhapsodie n°2*. J'ai découvert ses concertos et une partie de sa musique de chambre à l'adolescence. Très vite, il est devenu essentiel dans mon existence. Brahms exprime les sentiments de manière éminemment personnelle, des sentiments souvent très complexes se situant dans un entre-deux d'une grande subtilité, ce qui n'était pas forcément à la mode à son époque. Liszt et Wagner, ses contemporains, exprimaient des émotions de manière plus évidente, comme si, énormes, elles débordaient. Brahms est davantage dans la retenue, dans la demi-teinte.

Êtes-vous heureux de donner une intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Brahms avec Charlotte Juillard ?

Cela fait maintenant longtemps que nous jouons ensemble : nous avons commencé il y a plus de vingt ans. On se connaît très bien et nous sommes unis par une jolie complicité artistique depuis 2002, date, si mes souvenirs sont exacts, de notre première sur scène. Nous nous sommes rencontrés alors que nous venions tout juste de rentrer au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris : nous étions à l'internat tous les deux et allions au lycée ensemble... On a maintenu le lien amical. Nous n'avons encore rien enregistré à deux mais si l'occasion se présente, ce serait un plaisir...

¹ Parce qu'elle réutilise des fragments du thème du *Regenlied* qui parle de la pluie.

Concert de 14h30

Que dire du corpus des trois Sonates pour violon, des œuvres de la maturité ?

Elles sont différentes les unes des autres: la première est peut-être la plus mélancolique des trois – ce n'est pas pour rien qu'on la surnomme « Regensonate »¹. Écrites sur les bords du Lac de Thoune, la deuxième est la plus souriante, même si les couleurs des émotions ne sont jamais franches – noir, blanc, rouge éclatant – puisque, comme on le disait, la demi-teinte est de mise. Si on parlait en termes de saisons, en étant un peu caricatural, la première me fait penser à l'automne, la deuxième c'est vraiment le printemps, et la dernière, la plus dramatique, incarne l'hiver.

Et le Scherzo de la Sonate « F.A.E » (œuvre en quatre mouvements issue de la collaboration entre Schumann, Brahms et Dietrich) serait l'été...

On peut dire cela: on y sent la fougue et la vivacité d'un compositeur de vingt ans qui reviendra plus tard à la combinaison violon / piano, laissant mûrir son langage. Une habitude chez lui !

Avec son premier sextuor à cordes, le jeune Johannes Brahms donne un nouvel éclairage au répertoire pour deux violons, deux altos et deux violoncelles, alors peu exploré.

En renforçant les voix graves du classique quatuor à cordes, il apporte une texture sonore quasi-orchestrale à un discours qui, désormais, se construit à six.

Surnommée « Sextuor du Printemps » en raison de son atmosphère poétique et de sa fraîcheur, cette œuvre se caractérise par la simplicité de thèmes qui sillonnent les différents pupitres. Attaché au cadre viennois établi par ses prédécesseurs, Brahms combine un lyrisme très romantique à son attachement à la musique populaire. Cette alchimie a contribué au succès du sextuor dès les premières exécutions en 1861.

Cinquante ans plus tard, Bohuslav Martinů, compatriote de Brahms, inscrit son sextuor dans cette lignée. Alors que certains cherchent à renouveler totalement l'écriture musicale, lui reste fidèle au langage harmonique développé par les romantiques, qu'il densifie encore afin d'exprimer ses idées plus intensément. À cette approche que l'on peut qualifier de post-romantique s'ajoute une forte inspiration puisée, comme l'avait fait Brahms, dans le folklore d'Europe centrale, et qui marque l'œuvre d'impulsions rythmiques contrastées. Deux sextuors vifs, colorés, séduisants !

Il est interdit
de filmer,
d'enregistrer et
de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Dimanche
18 janvier
11h

Cité de la
musique et
de la danse –
Auditorium

Rosamunde et autres confidences

Charlotte Sohy

Quatuor à cordes n°1

Franz Schubert

Quatuor à cordes n°13
en la mineur « Rosamunde »

Violons

Charlotte Juillard

Clara Ahsbahs

Alto

Benjamin Boura

Violoncelle

Marie Viard

Tarifs de 6€ à 12€

Mardi
20 janvier
12h30

PMC – Salle
de répétition

**Une journée
pas comme les autres**

Déjeuner en musique

Franz Schubert

Quatuor à cordes n°13
en la mineur « Rosamunde »

Violons

Charlotte Juillard

Clara Ahsbahs

Alto

Benjamin Boura

Violoncelle

Marie Viard

Tarif 20€, comprenant
un sandwich et un café/thé

Durée : 45 minutes

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole



Responsable de la publication

Marie Linden

Coordination éditoriale

Sofia de Nóbrega

Réalisation et rédaction de l'entretien

Hervé Lévy

Réalisation et rédaction du commentaire

Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page

Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles

L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et

L-R-2022-010123 (LICENCE 3)

L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et

L-R-2022-010123 (LICENCE 3)